

RETABLE DES CARMÉLITES (3)

Retable du XVII^{ème} siècle, en pierre calcaire avec polychromie et provenant du couvent des Carmélites de Chaumont. Il est composé de cinq niches abritant des personnages dont Le Christ en croix, La sainte Vierge Marie, L'apôtre saint Jean, L'apôtre saint Pierre (sur la droite) et Saint Paul (sur la gauche).

Le couvent des Carmélites fut fondé, en 1623, par le marquis d'Andelot-Coligny, lieutenant général du roi ; conjointement à la marquise, née Huberte de Chastenay. À la Révolution, en 1790, il y avait « vingt sœurs de chœur, trois converses ou sœurs du voile blanc, douze novices et une tourière », soit 36 femmes. L'inventaire du couvent s'est fait le 31 juillet de cette année. « On ne tardera pas à enlever pour la monnaie, les six grands chandeliers, les deux flambeaux, la lampe, l'encensoir et la navette, les trois calices avec patènes, burettes et plateaux d'argent », signale André Pidoux de la Maduère, dans son livre *Le Vieux Chaumont-en-Bassigny*. Et il ajoute : « On ne respectera pas les deux cents volumes de la bibliothèque, ni l'ostensoir et le ciboire de vermeil, ni le deux cloches ».

Les sœurs expulsées on commence à vendre "l'aile des chapelles", et on démolit le clocher. Disparurent les tombeaux des fondateurs, et de la marquise de Bourbonne. L'autel de marbre, transporté à l'église Saint-Michel, disparut avec cet édifice entre le 24 brumaire an II et 18 pluviôse an VI (entre le 14 novembre 1793 et 6 février 1798). Le musée, toutefois, a recueilli ce beau retable en pierre du début du XVII^{ème} siècle. Et du début du XVIII^{ème}, une *Assomption de la Vierge* en bas relief, sculptée sur bois, de Jean-Baptiste Bouchardon. Le reste du couvent logea l'administration du "district", puis la première préfecture, une école, le musée, la bibliothèque... C'est aujourd'hui l'*Espace Bouchardon*, avec son Auditorium et ses salles pour des expositions.

Henri **DEGRUTÈRE**



© Henri Degrutère



© Henri Degrutère



© Henri Degrutère



© Henri Degrutère